

N° 14

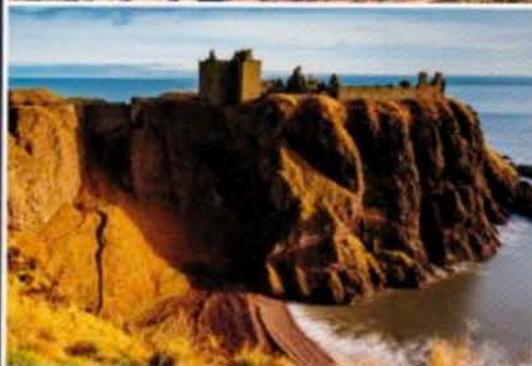
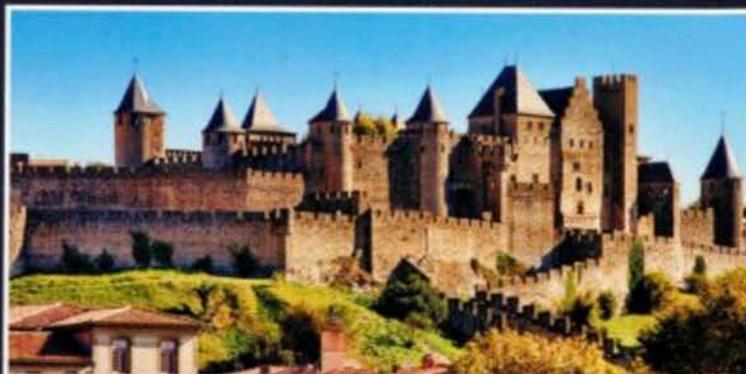
Histoire patrimoine

148 pages
Nouvelle formule

22
FORTERESSES
REMARQUABLES
EN FRANCE ET
EN EUROPE

LES PLUS BEAUX CHÂTEAUX FORTS

Angers • Beynac • **Bonaguil** • Bourtange • Carcassonne • Douvres • Dunnottar • Fougères
Haut-Koenigsbourg • Pierrefonds • Polignac • Prague • Provins • Saumur...



LOT-ET-GARONNE

LE CHÂTEAU DE BONAGUIL

Le dernier éclat d'un monde finissant. Rien n'est plus révélateur de la mortalité des systèmes de civilisation que la silhouette du château de Bonaguil...

Aux portes du Lot, en Lot-et-Garonne, le Château de Bonaguil semble perdu au milieu des bois, dans une région aux collines pentues, aux sols rouges ou rocaillieux. Il surgit au détour d'une courbe de la route ou entre les arbres et s'impose de toute sa masse, sa colossale architecture dressée sur trois assises de roc. L'histoire du château de Bonaguil se présente sous forme d'une succession à peu près ininterrompue de chantiers, du XIII^e au XVIII^e siècle. Totalement reconstruit à la fin du XV^e siècle, c'est-à-dire au soir du Moyen Âge et dans les premières rumeurs de la Renaissance, il témoigne des mutations de l'architecture défensive face aux nouvelles armes offensives. Au

XIII^e siècle, une première forteresse, signalée dès 1271, est dressée sur l'arête rocheuse de Bonaguil par le chevalier Arnaud La Tour de Fumel, château détruit par ordre royal au soir de la guerre de Cent Ans, les Fumel ayant opéré le choix malheureux de l'alliance avec les Anglais. Il faut attendre le XV^e siècle, avant l'année 1469, pour qu'un certain Jean de Roquefeuil y fasse édifier un nouveau logis familial, projet poursuivi par son fils, Bérenger, qui lance, de 1483 à 1500, la campagne de travaux appelée à faire de Bonaguil le chef-d'œuvre qui nous est parvenu. Sur un plan quadrangulaire avec trois ailes en retour d'équerre, les murailles du château sont doublées par une seconde enceinte de hautes courtines et de fausse-braies et une barbacane voit le jour, séparée du château par un fossé sur lequel est lancé un double pont-levis à flèches.

LA RÉPLIQUE DÉFENSIVE À L'EFFICACITÉ DES ARMES NOUVELLES

En cette occasion, Bonaguil opère, comme le château suisse d'Aigle, la synthèse les acquits du Moyen Âge, tout en prenant acte de l'améliora-



tion des armes à feu au cours des dernières décennies. La défense de la place commence en avant des murailles, par l'aménagement d'un front bastionné et consolidé par une barbacane faisant office de masse couvrante. La deuxième enceinte, qui ceinture le corps central de la forteresse, comprend cinq tours imposantes et couronnées de mâchicoulis, dont la plus puissante (la Grosse-Tour, sise dans l'axe de la vallée, au nord-ouest du logis) atteint un diamètre de 14,10 mètres pour une hauteur de 40 mètres et

Date de construction :

XIII^e siècle

Localisation :

Saint-Front-sur-Lémance
(Lot-et-Garonne)

Nombre de visiteurs :

non communiqué

En savoir plus :

www.chateau-bonaguil.com



une épaisseur de muraille maximale de 4,20 mètres ! Au centre de ce système concentrique, le grand donjon au profil de nef est surmonté d'une tourelle de guet qui affine sa silhouette tout en doublant son efficacité, signe que dans le domaine de l'architecture castrale efficacité fonctionnelle et agrément esthétique sont presque toujours coalescents. L'invulnérabilité de Bonaguil vient surtout de l'aménagement, dans ses murailles, d'une centaine d'archères et meurtrières éliminant la totalité des angles morts, exemple appelé à

DE MULTIPLES RESTAURATIONS

Héritier d'une tradition plusieurs fois séculaire, mais aussi mirage prémonitoire d'un prodigieux cycle de métamorphoses le frappant paradoxalement d'obsolescence, le château de Bonaguil a bénéficié de plusieurs campagnes de restauration (1882, 1900, 1950, 1977, 1985) à la suite de son classement en 1862. Le château fait en effet l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste des monuments historiques classés provisoirement et éditée en 1862. Il est également mentionné dans les listes de 1875, 1889, 1900, 1910, ainsi que dans celle du journal officiel du 18 avril 1914.



© Michel PERES

Le château de Bonaguil est situé à la charnière de l'Agenais et du Quercy, deux anciennes provinces françaises.

être suivi dans tout le royaume, la mousqueterie ruinant désormais les efforts des assaillants. D'autant que, toujours pour des raisons d'efficacité maximale, les canonnières usent dans le même temps de schémas dont la variété (ébrasement extérieur, intérieur, double, à double créneau, etc.) améliore singulièrement la puissance meurtrière du feu intérieur. Le château fort de Bonaguil, par la protection quasiment parfaite qu'il assure à ses occupants, fera école très largement au-delà des frontières françaises. Il faut dire que l'édifice témoigne d'un savoir-faire en matière de protection monumentale. Les défenses naturelles sont sollicitées de façon particulièrement ingénieuse, les deux éminences du socle rocheux étant retaillées à la verticale de façon à rendre inopérante toute entreprise de sape ou de mine des murailles, par ailleurs à peu près inaccessibles. Ce qui frappe, à la lecture du plan de Bonaguil, c'est d'ailleurs l'étonnante synthèse de juxtaposition et de connexion des différentes parties de la forteresse. Entre les deux enceintes, le fossé à sec autorise ainsi d'importants et



À NE PAS MANQUER

- **LE SYSTÈME DÉFENSIF** : il entoure le château et vous permettra de comprendre pourquoi Bonaguil n'a jamais subi la moindre attaque.
- **LE DONJON** : nous pouvons entrer dans le donjon et en gravir les marches. De son sommet vous profiterez d'une magnifique vue à 360° sur un environnement préservé.
- **LA GROTTTE NATURELLE** : Cette visite inoubliable vous dévoilera les mystères de ce dernier des grands châteaux forts de France.

rapides déplacements d'hommes de troupe, mais aussitôt en mesure de combler une brèche ouverte par d'éventuels assaillants ayant franchi les premiers obstacles. Le creusement d'une galerie au cœur d'une grotte située sous le donjon complète cette ordonnance, indécidable depuis l'extérieur.

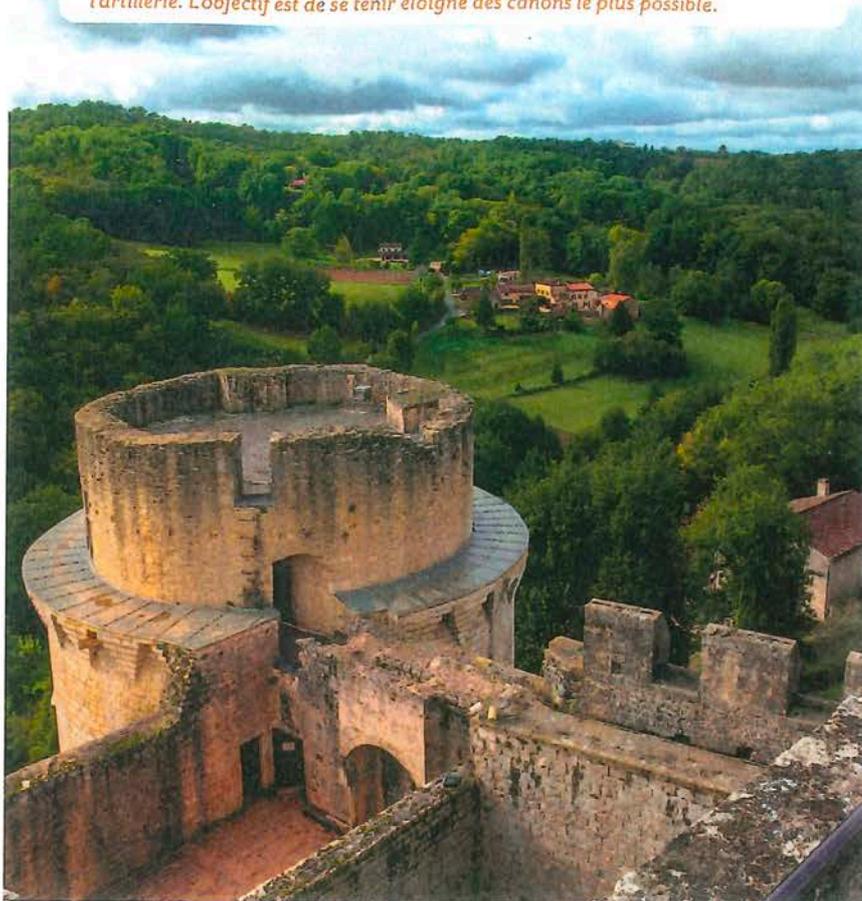
L'ARCHÉTYPE DU FORT MÉDIÉVAL

Une forteresse digne de son écrin naturel. À un édifice du XII^e siècle, succède l'actuel château, remanié de fond en comble à partir de 1475 ; derrière la puissante enceinte, flanquée de massives tours cylindriques aux élégantes couvertures coniques et parcourue par un chemin de ronde abrité, le corps du logis central dresse sa silhouette sur fond de hautes montagnes. La pièce principale en est la tour maîtresse, érigée sur plan quadrangulaire et entourée de bâtiments fonctionnels ou résidentiels. Indépendamment de sa réussite architecturale, le château d'Aigle est réputé pour ses peintures murales, aux motifs floraux d'une rare veine inventive. Le château de Bonaguil constitue en fin de compte une sorte d'archétype du fort médiéval, citadelle coupée du monde, menaçante et imprenable, protégée par les ouvrages défensifs les plus efficaces et les plus perfectionnés, notamment en matière d'artillerie. Il se signale par la silhouette en proue de navire de son donjon, qui offre la plus faible surface possible au tir des armes à feu. Pour accéder au pied des courtines, tours et tourelles qui complètent son formidable appareil, les assiégeants doivent d'abord franchir les redoutables

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le premier document connu qui témoigne de l'existence de Bonaguil date de 1271. Il fait état de la prise de possession de l'Agenais par Philippe III le Hardi, roi de France.

Le principal danger à la fin du XVe siècle venait des progrès de l'artillerie. L'objectif est de se tenir éloigné des canons le plus possible.



défenses basses ; quand bien même ils y parviendraient, les meurtrières et archères de la Grosse-Tour les exposeront ensuite à un tir aussi nourri que dévastateur. Disons pour conclure que Bonaguil est un modèle absolu de château fort et à ce titre, et aussi paradoxal que cela puisse paraître étant donné le nombre de constructions a priori comparables, un ensemble unique en Europe. Il illustre l'évolution des techniques de défense du Moyen Âge à la Renaissance, jusqu'aux prémices des fortifications à la Vauban dans la perspective de l'artillerie à feu.

À VOIR AUTOUR

• **LES ALENTOURS DU CHÂTEAU** peuvent fournir l'occasion d'une promenade agréable. Si vous avez vu le film *Le Vieux Fusil* (1975) de Robert Enrico, vous retrouverez certaines scènes du film. Une petite partie du film a été tournée dans le souterrain du château de Bonaguil.

• **LE CHÂTEAU DE FUMEL** qui surplombe la rivière du Lot. Commencé au XIV^e siècle, ce château a été véritablement construit au XVII^e siècle.

• **SAUVETERRE**, le musée de la préhistoire. Au-delà du musée lui-même, vous pourrez poursuivre la découverte « hors les murs » le long du sentier préhistorique de la Lémance (la PréhistoBalade).